Programmes de recherche Agroscope
Newsletter

Edition N° 5 / Mai 2010

Mesdames et Messieurs,
chères collaboratrices et chers collaborateurs,
chères et chers collègues

Les programmes de recherche Agroscope en sont à la troisième année prévues initialement. Les premiers résultats de cette recherche par programmes, initiée début 2008, sont désormais disponibles. Différents acteurs des projets présentent actuellement les résultats de leurs programmes de recherche ou organisent des conférences, p. ex. le programme de recherche AgriMontana avec la conférence «Exploitation minimale en région de montagne».

Aux deux années de la durée des programmes, il est temps de faire le bilan et de tirer les conclusions adéquates pour leur poursuite. Une enquête interne confirme l'opinion de la direction des programmes, à savoir que les expériences réalisées sont, pour l'instant, partagées. D'un côté, nous constatons que l'approche par programmes est globalement justifiée et que différentes activités ont été mises en place entre les projets. D'un autre côté, nous devons remarquer que l'objectif de mise en réseau étroite de groupes de projet n'a pas encore été atteint. Afin d'y parvenir et d'optimiser la recherche par programmes, des premières mesures sont discutées et introduites en collaboration avec les directions de projets.

Parallèlement aux activités de recherche en cours, la planification du programme intermédiaire 2012-2013 a débuté. Les trois programmes de recherche en cours vont se poursuivre jusqu'à fin 2013, la recherche par programmes représentant un pilier essentiel des activités d'Agroscope. La prolongation des programmes a pour but de renforcer la mise en réseau et la collaboration inter-projet au sein d'Agroscope et donc de remédier aux faiblesses des programmes. Nous profiterons également d'approfondir les points forts existants et aborder d'autres thèmes. Ceci se fait en contact étroit avec les forums des programmes et les groupes de recherche participants. Le but est de rendre les programmes plus attrayants pour les chercheurs, en développant ensemble les objectifs et les thèmes de recherche qui peuvent être traités dans le programme de travail intermédiaire. Enfin, la phase de planification permet aussi de prévoir les synthèses des différents points forts des programmes et mobiliser les ressources nécessaires.

Paul Steffen, Directeur de la Station de recherche
Agroscope Reckenholz-Tänikon ART

Agroscope

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux ALP
Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART

AgriMontana

Contribution de l'agriculture au développement durable des zones de montagne

La conférence AgriMontana «Agriculture de montagne: exploitation minimale partie intégrante de la multifonctionnalité» a eu lieu à Zurich le 19 mars 2010. Cette conférence se place dans un contexte particulier. Ces dernières années, l'exploitation des surfaces en montagne a considérablement changé, car l'abandon de terres ne cesse de progresser. L'actualité du sujet est soulignée par la parution à la mi-mars 2010 du rapport final du 3ème inventaire forestier national. En l'espace de onze ans, la surface de la forêt, notamment en région alpine, a considérablement augmenté. Avec près de 600 kilomètres carrés, l'augmentation correspond approximativement à la surface totale du canton de Glaris. Cette évolution contrecarre l'objectif qui vise à conserver un paysage ouvert et à entretenir les terres cultivées. En outre, le recul de l'exploitation des surfaces a un impact négatif sur la multifonctionnalité de l'agriculture de montagne.

Différents conflits d'objectifs et d'exploitation

La question du maintien d'un paysage ouvert et de l'exploitation minimale soulève différents conflits d'objectifs et d'exploitation. La progression de l'embroussaillement concerne surtout les terrains en pente. Les surfaces qui y échappent sont souvent uniquement celles qui figurent dans les inventaires nationaux et cantonaux et qui sont protégées par contrat. L'abandon des surfaces à rendement marginal prétérite le maintien de la biodiversité, car ces surfaces abritent souvent une grande variété d'espèces. De même, la mosaïque de paysages variés et structurés s'en trouve changée.

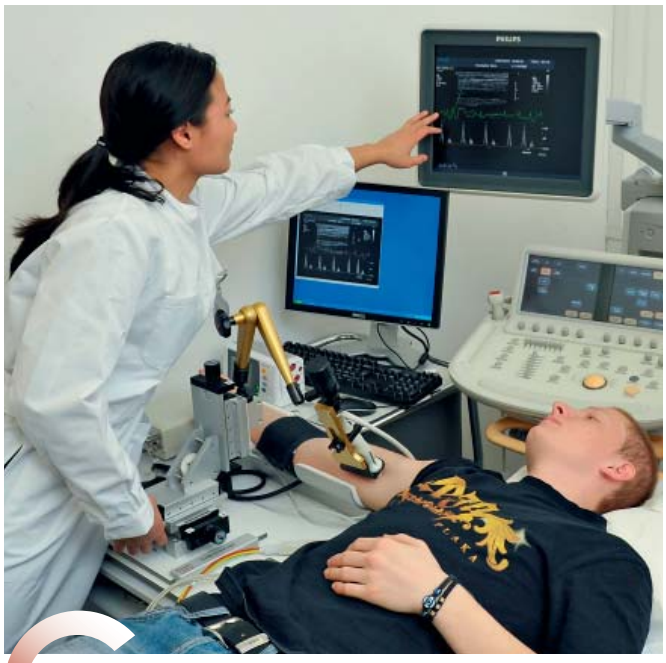
Pas de solution simple pour l'exploitation des surfaces

Pour conserver les prestations multifonctionnelles liées à l'exploitation des surfaces, il faudra trouver à l'avenir un cocktail de différents procédés d'exploitation. Outre la fauche et la pâture traditionnelles, le pâturage du menu bétail ou de races bovines adaptées peut offrir des possibilités permettant de combiner une production extensive avec le maintien de surface ouvertes et l'entretien de prairies et de pâturages. Les solutions minimales pour préserver un paysage ouvert comme p. ex. le mulchage des surfaces, sont certes avantageuses en terme de coûts, mais présentent des inconvénients écologiques, car les espèces caractéristiques des terres cultivées disparaissent. Dans les régions où la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation des surfaces manque de plus en plus, il est toutefois indispensable de trouver des procédés peu onéreux et peu exigeants en main-d'oeuvre pour préserver un paysage ouvert et conserver les sols cultivables en option pour la production de denrées alimentaires.

Objectifs comme base pour les instruments d'incitation

La forêt continuera certainement à gagner du terrain. Pour éviter une progression incontrôlée, il sera nécessaire d'établir des priorités parmi les surfaces en fonction des prestations demandées. Les objectifs de qualité environnementale et l'opinion publique indiquent quelles priorités fixer du point de vue de la biodiversité ou du paysage. Il sera fondamental à l'avenir de disposer d'instruments d'incitation différenciés selon les régions et basés sur les prestations. Etant donné le changement structurel croissant que connaît l'agriculture et le recul de la main-d'œuvre agricole qui va de pair, il est légitime de se demander qui assurera le maintien des surfaces ouvertes à l'avenir.

Toutes les présentations de la conférence ainsi que d'autres informations sur le sujet sont disponibles sous www.agroscope.admin.ch/agrimontana.



NutriScope

Denrées alimentaires saines, sûres et de première qualité d'origine suisse

Il reste beaucoup de recherches à faire pour clarifier l'effet des composants naturels des denrées alimentaires sur l'organisme humain. Il faut savoir que tous les composants naturels n'ont pas forcément un effet positif sur la santé. Des tests in vitro, des essais sur les animaux et des études sur l'homme pourraient fournir des résultats importants à ce niveau.

Actuellement, Agroscope réalise une étude clinique en collaboration avec l'Inselspital de Berne qui compare les acides gras trans naturels dans les produits laitiers avec les acides gras trans d'origine industrielle. Les participants à l'étude sont répartis en trois groupes. Dans deux groupes, la matière grasse contenue dans l'alimentation est remplacée par du beurre d'alpage ou par une margarine spéciale (matière grasses végétales partiellement hydrogénées); tous deux contiennent une teneur en acides gras trans semblable. Les résultats sont comparés avec ceux d'un groupe qui ne consomme que de la margarine sans acides gras trans. Au bout de quatre semaines, les chercheurs mesurent les modifications de la fonction des parois des vaisseaux sanguins et du taux de cholestérol dans le sang.

Sécurité alimentaire

La prévention et l'identification des résidus dans les denrées alimentaires, l'eau et l'environnement sont essentielles pour la sûrete des denrées alimentaires. Plusieurs points doivent être clarifiés avant d'autoriser un nouveau produit phytosanitaire dans l'agriculture. Si des organismes vivant dans les eaux sont menacés, il est impératif de prendre des mesures pour minimiser les risques. Aujourd'hui, les experts d'Agroscope peuvent évaluer plus précisément les concentrations de produits phytosanitaires dans les eaux et apportent donc une contribution importante à la protection de l'environnement.

Différents projets sont également en cours dans le domaine de la sécurité microbiologique des denrées alimentaires. Le fromage dont la teneur en amines biogènes est trop élevée présente souvent des problèmes d'arôme et de pâte. Ces fromages sont rapidement éliminés de la chaîne alimentaire et n'arrivent pas jusqu'aux rayons fromagerie. La probabilité que les fromages présentent de fortes teneurs en amines biogènes varie considérablement suivant la variété de fromage. Les méthodes les plus modernes ont été mises à contribution pour vérifier que l'assortiment de cultures d'Agroscope ne forme pas d'amines biogènes, ce qui contribue nettement à la sûreté du fromage suisse. Les méthodes d'analyses ont été optimisées afin d'identifier la contamination des laits livrés par des germes indésirables et de pouvoir conseiller efficacement les producteurs.

Qualité des denrées alimentaires

De nombreux travaux de recherche sont encore nécessaires pour déterminer objectivement la valeur nutritionnelle, l'arôme, le goût, la texture et l'origine des denrées alimentaires suisses. Par exemple, l'aspect d'une pomme est un des premiers critères pour le consommateur, mais un arôme agréable peut compenser une première impression défavorable. C'est le travail des analystes sensoriels grâce à une nouvelle approche de recherche. Pour la sélection de nouvelles variétés de pommes, cela signifie que la couleur pousse le consommateur à prendre la pomme et qu'un arôme appétissant le conduira à adopter une nouvelle variété.

Beaucoup d'autres informations sur les différents projets de recherche et les publications récentes sont disponibles sur le site www.nutriscope.ch.

ProfiCrops

De nouvelles voies pour une production végétale Suisse durable et concurrentielle dans un contexte libéralisé

Un thème de recherche supplémentaire

Un nouveau thème de recherche va être intégré dans ProfiCrops: Win4. Ce thème est co-financé par l'Office Fédéral de l'Environnement (OFEV). Il débutera en août 2010 par une étude préliminaire qui va examiner l'opportunité d'un projet de recherche sur les différents aspects de la durabilité de la production végétale aux niveaux de la parcelle, de l'exploitation et des communautés d'exploitations.

Consolidation des thèmes de recherche

Les thèmes de recherche ont été consolidés et la coordination des thèmes attribuée. ProfiCrops est actuellement composé de neuf sujets (voir le tableau).

Elargissement du «Groupe de direction» du programme

Le «groupe de direction» a été élargi dans le but de renforcer ses forces, la diversité des compétences et les synergies. Il se compose actuellement de Lukas Bertschinger (ACW, responsable du programme), Anna Crole-Rees (ACW, cheffe du programme), David Dubois (ART), Robert Kaufmann (ART), Arnold Schori (ACW) et de Markus Lötscher (BLW, Beisitz). La direction du programme remercie les nouveaux membres pour leur précieux engagement.

Communication

Le logo des programmes de recherche Agrosocope est maintenant disponible. Il permet un meilleur positionnement de ces programmes et valorise les contributions des chercheurs et de la direction du programme, en interne comme vers l'extérieur, sur l'avancement du programme comme de ses résultats. Des contributions orales ont été présentées lors de différentes journées scientifiques et de réunions d'associations professionnelles.

Tous ces éléments convergent vers l'objectif d'une recherche inter-disciplinaire, incluant des chercheurs des différentes stations d'Agroscope et externes, et visant des contributions concrètes pour le maintien d'une production végétale Suisse socialement, économiquement et écologiquement durable!

ProfiCrops sera présent avec un stand lors des portes ouvertes – Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil à Changins les 18, 19 et 20 juin 2010.
Venez nombreux!

Recherche transversale: module		Recherche thématique: projet intégré	
Thème	**Coordinateurs/trices**	**Thème**	**Coordinateurs/trices**
Amélioration de l'efficience	David Dubois et Gregor Albisser (ART)	Transfert de connaissances: cultures maraîchères	Robert Baur (ACW), Thomas Wieland (Schw. Zentralstelle für Gemüsebau)
Innovation et valeur ajoutée	Bernard Jeangros et Arnold Schori (ACW), Willy Kessler (ART)	PI feu bactérien: prévention et management du feu bactérien	Eduard Holliger et Benno Graf (ACW)
Consommateurs	Anna Bozzi-Nosing et Christine Brugger (ACW)	ProfiVar: système Suisse de la création, de l'étude variétale et de l'utilisation de ses résultats	Didier Pellet et Dario Fossati (ACW)
Conditions-cadres	Robert Kaufmann et Stefan Mann (ART)	PI Communauté d'assolement: potentiels	Andreas Keiser et Bruno Durgai (HESA-Zollikofen)
		ProfiViti: introduction d'un nouveau cépage résistant aux maladies fongiques	Olivier Viret, Jean-Laurent Spring et Katia Gindro (ACW)
		Win4	À déterminer

Optimisation des coûts de la production laitière

L'un des points forts des activités de Profi-Lait et de ses partenaires a été l'action «Optimisation des coûts de la production laitière» organisée au semestre d'hiver dernier. Cette campagne soutenue par PSL, AGRIDEA, le forum de vulgarisation Suisse OFS et Profi-Lait a montré de manière exemplaire comment la plateforme Profi-Lait peut créer une plus-value grâce à des activités communes.

L'action était partie de la réflexion suivante : l'exploitation de production laitière n'est pratiquement pas en mesure de fixer le prix de son lait et donc ses recettes, mais par contre, elle peut tout à fait influer sur les coûts de la production laitière. Or, chaque franc économisé sur les coûts représente un franc de plus dans les revenus. Pour faire baisser les coûts, il faut d'abord les connaître. Il est surprenant de constater que seule une partie des producteurs laitiers disposent des données nécessaires, c'est-à-dire d'une comptabilité d'exploitation correspondante, permettant de calculer les coûts de la production laitière. C'est là qu'intervient l'action. Tous les producteurs laitiers qui ne se sont pratiquement pas occupés de leurs coûts de production jusqu'ici, sont invités à organiser les chiffres dont ils disposent dans leur comptabilité de manière à pouvoir estimer leurs coûts.

«Calculs-lait» sur Internet

Un outil de calcul des coûts, simple et disponible sur Internet, facilite l'accès au calcul des coûts. Une vaste campagne de vulgarisation et d'information permettra d'accroître encore l'impact. C'est le premier pas vers une gestion effective des coûts dans l'exploitation et vers une amélioration des résultats. Le calculateur de coûts développé par AGRIDEA et régulièrement utilisé depuis décembre 2009 est disponible sur Internet (www.swissmilk.ch/calculs-lait).

Campagne d'information

Le calculateur des coûts est conçu pour sensibiliser les producteurs à leurs propres chiffres. Il doit donner envie d'aller plus loin. De plus, des séances d'information et la presse spécialisée contribuent à transmettre aux producteurs laitiers les «Facts & Figures» des coûts de production du lait. Ils sont incités à relever le défi et à calculer leurs coûts complets. Ils sont également invités à assister aux cours de comptabilité analytique proposés dans toute la Suisse durant la campagne. Pour attirer les producteurs à ces cours, PSL met en jeu des crédits sur les coûts d'une valeur de CHF 100.–.

Bilan

Un grand nombre de spécialistes des institutions sponsorisant l'action sont engagés dans la campagne «Optimisation des coûts de la production laitière», mais aussi des collaborateurs des vulgarisations cantonales et des fédérations régionales de producteurs laitiers. Cette collaboration et l'intensification des relations qui en découle entre les acteurs de la recherche, de la formation et de la vulgarisation dans la production laitière créent une plus-value et servent d'exemple pour d'autres projets commun des partenaires unis sous la bannière de Profi-Lait.

Contacts

Chef du programme AgriMontana
Christian Flury
Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART
Tänikon, CH-8356 Ettenhausen
Tél. +41 52 368 32 36
christian.flury@art.admin.ch
www.agroscope.admin.ch/agrimontana

Chef du programme NutriScope
Ueli Bütikofer
Station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux ALP
Schwarzenburgstrasse 161, CH-3003 Bern
Tél. +41 31 323 84 82
ueli.buetikofer@alp.admin.ch
www.nutriscope.ch

Chef du programme ProfiCrops
Anna Crole-Rees
Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Case postale 185, CH-8820 Wädenswil
Tél. + 41 44 783 61 58
anna.crole-rees@acw.admin.ch
www.proficrops.ch

Chef de la plateforme Profi-Lait
Martin Lobsiger
Station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux ALP
Tioleyre 4, Postfach 64, CH-1725 Posieux
Tél. +41 26 407 73 47
martin.lobsiger@alp.admin.ch
www.profi-lait.ch

Réactions et commentaires

Avez-vous des questions, commentaires ou des suggestions au sujet des programmes de recherche? N'hésitez pas à contacter directement la personne concernée qui vous renseignera.

Pour reçevoir la newsletter

anna.crole-rees@acw.admin.ch
ueli.buetikofer@alp.admin.ch
christian.flury@art.admin.ch
martin.lobsiger@alp.admin.ch

Impressum

Responsable
Paul Steffen, Directeur ART;
Responsable du domaine Recherche et développement Agroscope

Rédaction
Ueli Bütikofer, ALP
Anna Crole-Rees, ACW
Christian Flury, ART
Martin Lobsiger, ALP
Denise Tschamper, ART

Layout
Ursus Kaufmann et Regina Häusler, ART

Copyright
Agroscope Mai 2010